

tholique a demandé le Saint-Viatique. La maison n'était pas près de l'église: on a cependant désiré que le bon Dieu y fût porté publiquement, ce qui est défendu dans votre Rome. Les Sœurs de charité, avec leurs enfants, précédaient les cierges à la main et quelques fidèles suivaient respectueusement le T. S. Sacrement; on a vu des Turcs même donner des marques de leur respect. C'est alors que j'ai réfléchi sur la déplorable situation des pays catholiques, où l'on défend de témoigner à Dieu ce culte public qu'ici nous avons toute liberté de pratiquer.

"Quand nos évêques, qui sont membres du conseil du gouverneur de Vilayet, sollicitent quelque faveur pour nos communautés, nos églises, nos écoles, le conseil turc ne manque pas de leur faire remarquer la bénignité du gouvernement turc envers les chrétiens, si mal traités en Europe par les Français. (Le mot franc ou français équivaut ici au mot catholique, parce que les Français étaient connus en Orient comme protecteurs des catholiques; et même dans plusieurs pays, les catholiques orientaux s'appellent Français ou Français). On ne peut pas s'expliquer ici comment il peut se faire que les Français soient ennemis des catholiques.

"Ce qui se passe maintenant en Europe, et la mauvaise conduite des soi-disant chrétiens de France et d'Italie font perdre aux Français leur influence et leur réputation.

"A présent le nom Franc commence à signifier: l'homme sans Dieu, sans Religion! Quel malheur! la puissante nation française, notre invincible protectrice à nous, pauvres catholiques orientaux dont nous nous glorifions autrefois d'être coreligionnaires, perd entièrement sa réputation; tout le monde se moque de nous à présent, tandis qu'autrefois la France catholique faisait respecter notre droit devant les nations. Nous ne pouvons plus ouvrir la bouche, nous sommes couverts de confusion: *Non possumus aperire os, confusio et opprobrium facti sumus*. Ah! quand reviendra l'heureux jour où les ennemis du nom chrétien n'auront rien à reprocher aux chrétiens de l'Europe? Que le bon Dieu accélère cet heureux moment!" — *La Semaine Religieuse, Montréal*.

*L'œuvre des Sœurs de la Charité à Québec.*—Nos lecteurs de la campagne qui de temps à autre ont été appelés à offrir une légère contribution pour le maintien des orphelins de l'Hospice de Québec, sous la direction des Sœurs de la Charité, liront sans doute avec intérêt et édification le compte rendu des opérations annuelles de cette institution à l'égard de nombreux orphelins qui y trouvent une si bienveillante hospitalité. Ces détails, nous les devons au R. v. M. Belanger, curé de St-Roch de Québec, faisant appel à la générosité de ses paroissiens, à l'occasion d'une quête que les RR. Sœurs de la Charité ont dû faire à domicile, dans cette paroisse, pour les besoins de leur œuvre.

Les détails qui suivent ne donneront qu'une faible idée du généreux et persévérant travail de cette institution:

"500 enfants, venant de tous les quartiers de la ville de Québec, fréquentent les classes de l'œuvre.

"180 petits enfants au dessous de 7 ans sont à la salle d'asile. La plupart appartiennent à des parents pauvres qui les conduisent à l'asile le matin, et

viennent les y chercher le soir après leur travail. Ces enfants reçoivent la soupe le midi.

"Depuis la fondation de l'Hospice en 1849 jusqu'à la division de St Sauveur comme paroisse, on a admis 1,170 orphelins et pauvres de St-Roch de Québec.

"En 1815, 2,855 malades ont été soignés gratuitement au Dispensaire et ont reçu 2,970 prescriptions médicales.

"Dans la même année, les Révérendes Sœurs ont fait 5,570 visites aux malades et passé 82 nuit auprès d'eux.

"Aujourd'hui il y a à l'Hospice 180 orphelines, 110 orphelins et 70 vieilles infirmes. Les demandes d'entrée atteignent, chaque jour, une moyenne de 10 et il n'est pas rare de voir au parloir une personne réclamer la place d'une vieille dont on sonne les glas.

"En 1885, les Révérendes Sœurs ont distribué aux pauvres du dehors 1650 gros pains. Elle ont aussi assisté 770 familles pauvres, habillé 210 enfants pour l'école, 75 en plus pour la première communion et 25 grandes personnes.

"Voici un état maintenant des dépenses courantes:

"On y dépense 12 000 livres de beurre, 2,500 minots de patates, 13 tonnes de sirop, 150 tonnes de charbon, 450 cordes de bois par année, 2,500 pains et 6 150 livres de viande par mois.

"Il faut pour donner une robe seulement à chaque orpheline 600 verges d'étoffes et pour un tablier 200 verges.

"On prépare chaque jour 1,080 repas pour les pauvres seulement, à part la collation pour les plus grand nombre et les bouillons pour les vieilles infirmes.

"Enfin, détail intéressant pour les citoyens de Saint-Roch de Québec, 36 pauvres de cette paroisse ont été reçus à l'Hospice depuis le premier septembre.

*En garde contre les embaucheurs.*—Un correspondant de Brunswick, Maine, nous écrit ce qui suit, à la date du 16 novembre:

"Vu les efforts que font les journaux du Canada pour arrêter l'émigration des Canadiens-Français aux Etats-Unis, je crois de mon devoir de vous informer qu'un embauteur bien connu, A\*\* L\*\*, part d'ici aujourd'hui pour les paroisses en bas de Québec, où il travaillera particulièrement à faire monter aux Etats des familles qui ont des enfants en bas âge.

"Voici ce qui arrive à ces familles une fois rendus ici:

"L'embauteur leur paiera leur passage, et la compagnie pour lesquelles elles travailleront retiendront ensuite cette dépense sur le prix du travail. Mais quel sera le revenu de ces familles? Les petits enfants gagneront 4 ou 5 piastres par mois. Là-dessus, il faudra prendre les dépenses pour la nourriture, les vêtements, le loyer, et bien souvent les gagnants devront nourrir le père, la mère et leurs petits frères ou petites sœurs qui ne peuvent travailler. Après avoir payé toutes ces dépenses, ces familles ne resteront pas riches. Au contraire, elles seront toujours endettées envers la compagnie. Je connais plusieurs familles que cet embauteur a fait monter qui sont toujours dans la plus grande misère et qui n'en sortiront jamais.